

UNE DÉCLARATION DES DROITS UNIVERSELS À LA VILLE JARDINÉE

Strasbourg, vendredi 12 octobre 2012 à 16h

Les conditions de vie d'une humanité de plus en plus nombreuse et urbaine, confrontée à des changements climatiques majeurs et à un épuisement des ressources naturelles imposent une transition qui passe par une réorganisation sociale, économique, environnementale et donc éminemment politique.

De l'humus à l'humain en toute humilité, nous ; citoyennes et citoyens du Monde, déclarons que les villes jardinées sont désormais un axe essentiel de notre futur.

Parce que la nature préexiste à l'être humain, elle doit prévaloir dans l'aménagement de la ville. Si l'être humain persiste, il doit jardiner une ville pour tout être vivant, façonnée par tous, issue d'un partage de connaissance et d'une prise de conscience collective.

Une ville jardinée ramène les gens vers l'indispensable : le maintien de la santé de ses habitants, un air plus propre, une nourriture plus saine et un bien être.

Au nom des valeurs de solidarité, citoyenneté, dignité, liberté, et d'égalité ; nous, citoyennes et citoyens du Monde, déclarons que jardiner la ville est un droit pour :

- agir collectivement sur notre cadre de vie,
- exprimer librement notre créativité,
- se rencontrer dans la convivialité et le plaisir,
- agir dans le respect et l'écoute de l'autre,
- partager et transmettre nos savoirs, nos savoir-faire et nos savoir-être.

Les villes jardinées contribuent au changement de modèle économique :

- introduire de nouveaux systèmes d'échanges sans argent (échanges matériels ou immatériels, démonétiser les échanges),
- favoriser l'engagement citoyen dans la création et la gestion de leur cadre de vie (balcons, terrasses, trottoirs, espaces verts, parcs, ...),
- encourager l'autoproduction dans l'objectif de renforcer la sécurité alimentaire et l'autonomie vivrière,
- favoriser l'emploi local en produisant et consommant local,
- permettre un accès facilité à la terre et au jardin par une maîtrise du foncier public.

*Écriture collective par des participants au colloque
« Villes jardinées et initiatives citoyennes »*